

OBJET

QUAND LE TABLEAU DEVIENT GALERIE

Véritable Spotify de l'art, le cadre connecté Ionnyk évolue au gré des collections pour transformer le salon en musée.



Au premier regard, rien ne le distingue d'un cadre photo classique. L'image est élégante, détaillée, mais aussi changeante à la faveur des variations de lumière qui mettent en valeur une ombre, un fragment, un nuage... On aurait envie d'en posséder plusieurs et de les réunir sur un mur dédié pour profiter d'une véritable galerie d'art à la maison. Imaginé par Mathieu Demeuse et Charlotte Dubois, un couple de Belges passionnés d'art, le cadre connecté Ionnyk abrite une technologie d'affichage exploitant des millions de capsules d'encre noire et blanche pour afficher les reproductions avec un rendu papier semblable à celui d'un tirage photo argentique. À l'inverse d'un modèle comme le Meural de Netgear, il n'émet aucune lumière, mais apparaît sensible à l'éclairage ambiant, à l'image d'une liseuse numérique dont il reprend le concept de

papier électronique. Avec l'avantage de ne pas fatiguer les yeux et d'offrir une autonomie atteignant un an. En revanche, limite de la technologie, il reste pour l'heure cantonné au noir, au blanc, un univers parfaitement adapté à la photographie d'art.

Relié au net par le biais d'une application mobile, le cadre Ionnyk profite d'un système de curation pour bénéficier d'un catalogue unique et en constante évolution, excluant cependant les photos personnelles. Les clients reçoivent entre 5 et 10 œuvres par mois dès l'acquisition de l'objet. Ils peuvent également s'abonner à une bibliothèque de plus de 1 000 œuvres, créées par 100 artistes originaires de 20 pays différents. Ils favoriseront leurs clichés préférés ou pourront se laisser surprendre par des rendez-vous par thèmes ou par collections, notamment par le volet « Smart Art » qui regroupe des créations dont les artistes gardent le contrôle en les faisant évoluer au fil du temps.

UN CERTIFICAT NUMÉRIQUE

À rebours d'un catalogue photo fermé et immobile, le monde Ionnyk se veut changeant, vivant. Une photo iconique d'Élisabeth II a ainsi été dévoilée au lendemain de sa mort. Dans un autre style, chaque jour pendant une semaine, une nouvelle prise de vue montrant les premiers pas de l'homme sur la Lune a été mise en ligne. Ionnyk est proposé en deux modèles, et deux formats. L'accès illimité au catalogue est facturé 12,99 € par mois, mais les collectionneurs préféreront peut-être acheter des œuvres en édition limitée de Laurent Baheux ou de Gaetan Caputo. Ces dernières bénéficient alors d'un certificat numérique garantissant leur authenticité (NFT).

Pascal Grandmaison

Modèles Jane, L. 50 x l. 40 x P. 2,7 cm, taille de l'image 27 x 20 cm, 1 350 €, et Linn, L. 100 x l. 70 x P. 2,7 cm, taille de l'image 69 x 39 cm, 3 250 € (Ionnyk.com).

MOBILIER

ROCHE BOBOIS PREND L'AIR

Terrasses, jardins et piscines font l'objet d'aménagements de plus en plus sophistiqués grâce à un choix exponentiel de meubles qui ne perdent rien de leur élégance en vivant dehors. La maison Roche Bobois inaugurera mi-avril un magasin de 280 m², 6, rue Denis-Poisson (Paris 17^e), entièrement dédié à ses collections outdoor. Du tapis Tresse tissé à la main en polypropylène à la chaise longue Temps Calme recouverte d'un

tissu de Jean-Paul Gaultier, du fauteuil Tribal en polyuréthane armé du designer Marcel Wanders à la version extérieure des sièges



Bombom de Joana Vasconcelos, c'est un véritable salon de plein air qu'il est possible de réaliser. Autre tendance qui se confirme ? L'usage de l'impression 3D, à l'exemple du piétement de la console Corail (photo) d'Antoine Fritsch & Vivien Durisotti. Le matériau utilisé est un béton auquel un travail sculpté donne presque une certaine poésie.

Laurence Haloche

Console Corail, L. 160 x l. 45 cm x H. 76, 3 932 € (Roche-bobois.com).